

## Article

---

« Esthétique césairienne (1944) »

Aimé Césaire

*Études littéraires*, vol. 6, n° 1, 1973, p. 111-112.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/500271ar>

DOI: 10.7202/500271ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## ESTHÉTIQUE CÉSARIENNE (1944)

aimé césaire

Le texte des sept propositions et un corollaire n'est pas du tout inconnu. Mais s'il a été publié plusieurs fois, il reste encore difficile à trouver. C'est un bon résumé de l'esthétique césairienne, et pour cette raison il pourrait intéresser ceux qui lisent le numéro spécial des *Études littéraires*. Voici son histoire :

Les *sept propositions et un corollaire* forment la *conclusion* d'un discours, « Poésie et connaissance », que Césaire a prononcé le 28 septembre 1944 lors du Congrès international de philosophie consacré aux problèmes de la connaissance, organisé par la Société haïtienne d'études scientifiques, et présidé par Jacques Maritain et Gérard Lescot, secrétaire d'État au Département des relations extérieures de la République de Haïti, du 24 au 30 septembre 1944.

Le texte du discours a été publié sans modification dans 1) *Cahiers d'Haïti*, décembre 1944 ; 2) *Travaux du Congrès international de philosophie consacré aux problèmes de la connaissance*, Port-au-Prince, Imprimerie de l'État, 1947 ; et il sera réédité dans *Aimé Césaire* par Lilyan Kesteloot et Barthélémy Kotchy, Présence Africaine, en 1973.

Cette *version modifiée* des propositions et du corollaire a paru dans *l'Art poétique* par Jacques Charpier et Pierre Seghers, publié chez Seghers en 1956 (pp. 702-703).

Thomas A. Hale

### PREMIÈRE PROPOSITION

*La poésie est cette démarche qui par le mot, l'image, le mythe, l'amour et l'humour m'installe au cœur vivant de moi-même et du monde.*

### DEUXIÈME PROPOSITION

*La démarche poétique est une démarche de naturation qui s'opère sous l'impulsion démentielle de l'imagination.*

### TROISIÈME PROPOSITION

*La connaissance poétique est celle où l'homme éclabousse l'objet de toutes ses richesses mobilisées.*

### QUATRIÈME PROPOSITION

*Si l'énergie affective peut être douée de puissance causale comme l'a montré Freud, il est paradoxal de lui refuser puissance et pénétration. Il est permis de penser qu'à l'inouïe mobilisation de force que nécessite la poésie, qu'à l'élan multiplié de chacune de ces forces, rien ne puisse résister.*

### CINQUIÈME PROPOSITION

*Au contact merveilleux de la totalité intérieure et de la totalité extérieure perçues imaginativement et conjointement par le poète, mieux en le poète, se font de merveilleuses découvertes.*

### SIXIÈME PROPOSITION

*La vérité scientifique a pour signe la cohérence et l'efficacité. La vérité poétique a pour signe la beauté.*

### SEPTIÈME ET DERNIÈRE PROPOSITION

*Le beau poétique n'est pas seulement beauté d'expression ou euphorie musculaire. Une conception trop apollinienne, ou trop gymnastique de la beauté risque paradoxalement d'empailler ou de durcir le beau.*

### COROLLAIRE

*La musique de la poésie ne saurait être extérieure. La seule acceptable vient de plus loin que le son. La recherche de la musique est le crime contre la musique poétique qui ne peut être que le battement de la vague mentale contre le rocher du monde.*

*Le poète est cet être très vieux et très neuf, très complexe et très simple qui, aux confins vécus du rêve et du réel, du jour et de la nuit, entre absence et présence, cherche et reçoit dans le déclenchement soudain des cataclysmes intérieurs le mot de passe de la connivence et de la puissance.*